

Le PRÉSIDENT: Oui.

Le TÉMOIN (lisant):

*Importations de jouets durant l'année financière 1926-27*

Etats-Unis .....	\$ 717,990
Allemagne .....	647,009
Grande-Bretagne .....	209,365
Japon .....	47,398
France .....	36,890
Autres pays .....	23,019
	<hr/>
	\$1,681,671

Le ministère des Douanes ne séparent pas les jouets en bois des jouets en métal, quant à la valeur.

Les chiffres précités ne font pas état des importations de poupées, qui se sont chiffrées par \$37,881 pour cette même période en ce qui concerne les poupées provenant des Etats-Unis seulement.

*M. McGibbon:*

Q. Ces jouets vous font-ils concurrence?—R. Oui, dans une certaine mesure.

Q. Les fabriquez-vous tous?—R. Toutes ces catégories? Non, monsieur.

Q. Combien en pourriez-vous fabriquer?—R. Il m'est très difficile de vous le dire. Nous nous sommes toujours efforcés de développer certaines catégories de jouets convenables à nos employés et ne nous faisant subir qu'une perte peu considérable; nous nous sommes constamment appliqués à augmenter le volume de nos ventes dans certaines catégories normalisées.

Q. Quelle est la valeur absorbée par le marché domestique, à ce que vous dites?—R. Un million six cent quatre-vingt-un mille dollars.

Q. A quelle partie de ce marché pourriez-vous subvenir?—R. Le total de nos ventes l'an dernier; notre production et nos ventes totales...

Q. Non, je ne vous demande pas par quel montant se chiffrent vos ventes. A quelle partie de ce marché pourriez-vous subvenir?—R. Nous ne pouvons en obtenir la classification. Le ministère des Douanes n'en répartit pas les montants par catégorie.

Q. Pouvez-vous nous dire si vos ateliers seraient en mesure de subvenir à ce marché d'un million de dollars?—R. Oui, je crois que nous pourrions doubler la présente capacité de nos ateliers, moyennant une publicité suffisante, et entreprendre la fabrication d'un grand nombre de ces catégories de jouets.

Q. Quel pourcentage en pourriez-vous fabriquer?—R. Je ne le sais pas. Je serais porté à l'établir à 25 pour cent, en tout cas, bien qu'il soit fort difficile d'en fixer un chiffre estimatif.

Q. Cela voudrait dire \$400,000 d'affaires nouvelles?—R. Oui.

*Le président:*

Q. Parmi ces jouets, y en a-t-il qui sont fabriqués au Canada?—R. Oui, un assez grand nombre.

Q. Font-ils concurrence à ceux des industriels canadiens?—R. Oui.

Q. Et, à l'heure actuelle, ne faites-vous pas effectivement concurrence aux industriels canadiens?—R. Oui, nous leur faisons concurrence.

*M. McGibbon:*

Q. Vous dites que vous pourriez subvenir à vingt-cinq pour cent de ce million de dollars d'importations. Pourriez-vous en fabriquer un plus fort pourcentage?—R. Oui, nous pourrions y arriver, moyennant la publicité et l'outillage voulus, et tout le reste.

[M. J. L. Melville.]